

N°91 - Avril-Mai-Juin 2026

Manche

le magazine du Département
de la Manche

Mag'



LE DOSSIER

Réussissons, pour eux, notre transition écologique

À VOS CÔTÉS

Santé mentale :
levons les tabous

NOS MÉTIERS

Une cheffe engagée
pour les élèves

RENCONTRE

Stéphane,
au cœur des clochers

Une gestion sobre, des choix audacieux



Jean Morin

Président du conseil
départemental
de la Manche

Depuis cinq ans, nous travaillons pour répondre à des besoins très concrets : de meilleures routes, des collèges entretenus, un soutien aux familles, des services de proximité. Chaque jour, nous faisons des choix pour que la Manche reste un territoire où il fait bon vivre. Notre département fait face à de nouveaux défis. Nous voulons les aborder avec bon sens et détermination, en restant fidèles à ce qui fait la force de notre territoire.

« La sobriété ne signifie pas l'immobilisme. »

Le budget 2026, voté le 3 avril dernier, s'inscrit pleinement dans cet équilibre : une gestion sobre, des choix audacieux. Dans un contexte national tendu, il est essentiel de préserver un modèle financier solide, qui protège nos marges de manœuvre et l'avenir de la Manche. Nous y parvenons parce que, depuis des années, notre collectivité avance avec prudence : chaque dépense durable s'appuie sur une recette durable. Cette rigueur nous permet aujourd'hui d'éviter les blocages auxquels tant de collectivités sont confrontées.

Mais la sobriété ne signifie pas l'immobilisme. Au contraire : elle nous pousse à être plus inventifs, plus précis, plus exigeants. Grâce à cela, nous pouvons maintenir un haut niveau d'investissement dans tous nos domaines d'intervention : solidarité, routes, collèges, transition écologique, culture, sports... partout où le Département agit pour le quotidien.

Ce numéro met justement en lumière l'un de nos engagements majeurs : la préservation de l'environnement.

Nous avons la chance de vivre dans un département exceptionnel. Préserver ses paysages, réduire nos émissions, encourager les pratiques vertueuses, soutenir celles et ceux qui s'engagent : c'est un devoir collectif, et le Département prend pleinement sa part.

Cette action, nous la menons avec un objectif clair : préparer le territoire que nous transmettrons demain aux générations futures. Leur avenir mérite les efforts que nous produisons aujourd'hui. Et nous voulons les mener avec vous, pour vous. ■

N° 91 - Avril-Mai-Juin 2026 - Le magazine du Département de La Manche - Maison du Département - 50050 Saint-Lô Cedex

Directeur de la publication : Jean Morin – Rédactrice en chef : Lucile Kergueno – Rédaction : Pierre-Laurent Pizy, Audrey Macé, Lucile Kergueno
Photographies : D. Daguier – CD50 sauf mention – Mise en page : Agence Scoop communication 15754-MEP – Impression sur papier 100 % recyclé : Impressions LD – Distribution : La Poste / Mediapost – Tirage : 283 000 exemplaires – ISSN : 2101 – 8197 – Dépôt légal : à parution – Contact Manche Mag : Tél. : 02 33 055 550 – Courriel : manchemag@manche.fr





8



25



22



28



N° 91
Avril-Mai-Juin 2026

SOMMAIRE

ARRÊT SUR IMAGES

Pages 4 et 5

EN BREF

Pages 6 et 7

JEUNESSE

Le slam au collège pour dompter les mots

Page 8

ON VOUS RÉPOND

La « Boîte à questions » : un nouveau rendez-vous avec vos élus

Page 9

LE DÉPARTEMENT EN ACTION

Un budget solidaire et responsable

Page 10

LA MANCHE ENTREPREND

Leforgeais : une réussite inclusive

Page 12

À VOS CÔTÉS

Santé mentale : s'en sortir en parlant

Page 13

LE DOSSIER

Transition écologique : notre défi quotidien

Alimentation, habitat, déplacement, nature : la transition écologique et sociale se traduit aussi dans les actes du quotidien. À chacun d'y prendre part, pour préparer l'avenir.

Pages 14 à 21

LA MANCHE SPORTIVE

Des équipements rénovés pour une pratique élargie

Page 22

NOS MÉTIERS

Rencontre avec Françoise, cheffe de cuisine en collège

Page 23

VIE DES ASSOCIATIONS

Un coup de pouce pour les jeunes mamans

Page 24

VOTRE HISTOIRE

Captivité : un musée pour ne pas oublier

Page 25

ÇA SE PASSE PRÈS DE CHEZ VOUS

Festivals, expos : idées sorties À lire

Pages 26 et 27

RENCONTRE

Stéphane et les cloches : une passion qui résonne

Page 28

PAROLES D'ÉLUS

Page 30



ROUTES

300 agents mobilisés pour notre sécurité

Du 28 novembre au 2 mars > Manche – Cette année, le dispositif de viabilité hivernale, permettant d'assurer aux usagers une circulation dans de bonnes conditions de sécurité, a mobilisé plus de 300 agents des routes. Ils ont parcouru 61 860 kilomètres cet hiver pour traiter le réseau départemental (salage, déneigement).

ENFANCE

Ils ont donné de la voix !

28 janvier > Saint-Lô – Une cinquantaine de jeunes, âgés de 12 à 18 ans et confiés à l'Aide sociale à l'enfance, ont répondu à l'invitation du Département. Durant un après-midi, ils ont pu s'exprimer et proposer des idées pour améliorer leurs conditions d'accueil et d'accompagnement. Les jeunes ont pu compter sur l'oreille attentive des élus. « *Ce temps d'échanges est très important pour eux comme pour nous, et nous permet de mieux cibler nos actions* », constate Nicole Godard, vice-présidente en charge de la cohésion sociale (photo).



COLLÈGES

Travaux à Prévert : on fait le point

16 février > Coutances – Présentés dans votre dernier *Manche Mag'*, les travaux d'envergure du collège Jacques Prévert avancent ! Damien Pillon, conseiller départemental en charge du foncier, des bâtiments départementaux et de la rénovation énergétique (à droite sur la photo), a pu le constater lors d'une réunion de chantier hebdomadaire. Le site sécurisé et l'échafaudage installé, les opérations s'enchaînent : dépose de la charpente fin février, travaux de maçonnerie en mars, puis isolation extérieure et bardage.

VISITES

Un tour aux jardins...

D'avril à octobre > Manche – Petits ou grands, classiques ou sauvages, de campagne ou de ville... l'association Cotentin Côté jardins, créée en 2010, vous invite à découvrir les 34 jardins privés qu'elle regroupe aujourd'hui. De la pointe de La Hague à la baie du Mont-Saint-Michel, venez à la rencontre de propriétaires désireux de partager leur passion pour les plantes.

+ d'infos sur cotentincotejardins.com





ÉVÈNEMENT

Les pierres, entre ombres et lumières

Du 29 au 31 mai > Manche - Découvrez la magie du patrimoine manchois en nocturne ! C'est la promesse de Pierres en lumières. Depuis plus de 10 ans, l'événement rayonne dans toute la Manche et ne cesse de proposer des animations variées pour valoriser les vieilles (et belles !) pierres, à l'image de celles des thermes gallo-romains d'Alauna, à Valognes (*photo*). Concerts, visites, expositions, balades, conférences... faites votre choix en vous rendant sur le site pierresenlumieres.fr

AIDE SOCIALE À L'ENFANCE

Et si vous deveniez parrain ou marraine de cœur ?



Dans la Manche, des enfants et des jeunes confiés à l'Aide sociale à l'enfance attendent une marraine ou un parrain de cœur. Pourquoi pas vous ? Grâce au parrainage de proximité, vous pouvez contribuer à leur épanouissement. Ce dispositif est déployé depuis quelques mois dans la Manche par France Parrainages, en partenariat avec le Département, pour qui la protection de l'enfance est une priorité absolue. Vous souhaitez partager un peu de votre temps et en savoir plus sur les démarches pour parrainer un enfant ? Des réunions d'information sont organisées chaque mois (en visio-conférence, à 18h30). Les prochaines se tiendront mardis 19 mai et 16 juin. Pour vous inscrire, scannez ce QR code :



Contact France Parrainages
Manche : 02 36 81 60 01 –
manche@france-parrainages.org
+ d'infos : france-parrainages.org

31 mai

En ce dernier dimanche de mai, la Maison du Parc des marais, à Saint-Côme-du-Mont, consacre une journée au bocage. Randonnées, visites, spectacle, ateliers, conférences : il y aura 1 000 façons de mieux cerner le rôle et les bienfaits des haies bocagères.

+ d'infos : parc-cotentin-bessin.fr



NATURE

Une sortie en plein air ?

Les espaces naturels sensibles de la Manche vous ouvrent grand leurs bras ! Depuis fin mars et jusqu'à mi-novembre, plus de 90 animations vous sont proposées. Dans les marais, les dunes, les landes ou les forêts, vous n'avez que l'embaras du choix pour mieux connaître ces trésors naturels. Et, parmi les nouveautés cette année, un nouveau site à découvrir – celui du Mont de Doville – et un nouveau parcours sonore à la Lande Mouton.

+ d'infos sur manche.fr



DÉCOUVERTE

Randonner et prendre les plus belles photos possibles. Le concept est séduisant et c'est celui du **Photo Trek**, dont la 17^e édition se déroulera dans la Manche, du 14 au 17 mai. Vous voulez en savoir + ?

Rendez-vous sur phototrek.fr





Port-Bail-sur-Mer : objectif « Port propre » !

À l'instar des ports de Saint-Vaast-la-Hougue, Barneville-Carteret et Granville, le Département vise la certification « Port propre » pour celui de Port-Bail-sur-Mer. Dans cette optique, un programme d'aménagement de la zone technique a été engagé en février, avec la création d'une aire de carénage et la réfection complète des espaces techniques. Objectif : améliorer la gestion environnementale des infrastructures portuaires en assurant notamment une collecte et un traitement rigoureux des eaux de ruissellement et une gestion maîtrisée des effluents liés aux carénages. La fin des travaux est prévue pour ce mois d'avril.

LE CHIFFRE



190

C'est le nombre de Cuma dans la Manche. Cuma ? Quatre lettres pour Coopératives d'utilisation de matériel agricole. Depuis plus de 80 ans (la première dans la Manche a été créée en 1945), les agriculteurs se réunissent en coopérative pour mutualiser des moyens (machines, main-d'œuvre, hangars...) nécessaires à leur activité. Soutenu par le Département, ce système d'entraide et de partage permet à chacun de bénéficier d'un équipement performant.

+ d'infos : normandie.cuma.fr



© M^{me} Gochiaschwili

« Partager et avancer ensemble »

Des temps d'échange et des ateliers à destination des femmes ayant été victimes de violences conjugales, en toute confidentialité : c'est ce que propose désormais le pôle d'action sociale de Saint-Lô. Une action qui traduit la volonté du Département de faire de la lutte contre les violences intrafamiliales une priorité.

> Chacun des 9 pôles d'action sociale vous accompagne au plus proche de chez vous. Contacts et horaires d'ouverture à retrouver sur manche.fr



Les collégiens planchent sur leurs textes, accompagnés par Maxime Adam, slameur.

EXPRESSION

Le slam pour jouer avec les mots

Direction le collège de Gavray-sur-Sienne, en immersion dans un atelier « slam » avec une classe de 4^e, qui montera bientôt sur scène !

Dans la salle de français du collège Roland Vaudatin, la petite vingtaine de collégiens entre dans le calme. Chacun s'assoit à sa place... Mais pas pour longtemps ! Maxime Adam, intervenant slam, arrive dans la classe. « *Tout le monde debout, on va jouer au jeu des trois minutes.* » Le principe ? Les élèves forment une chaîne de mots, par association d'idées : « *Pierre, rocher, caillou, mer, poisson, aquarium...* » À chaque mot « validé » par Maxime, l'élève se rassoit. En moins de deux minutes, tout le monde a déjà retrouvé sa chaise. « *On peut s'applaudir !* » lance le slameur. Une entrée en matière pour donner le rythme, et montrer que l'on peut s'amuser avec les mots.

Pas le temps de souffler. Après avoir créé avec le groupe une banque de mots sur l'amour et l'amitié – thème des ateliers slam de la classe cette année – Maxime initie les jeunes à la *punchline*. En trois minutes chrono, chaque élève imagine une phrase percutante. Les premiers mots sortent de la bouche des apprentis slameurs. Tantôt timides, tantôt hésitants, mais souvent inspirés. Et toujours sous les encouragements du professionnel. « *C'est chouette ce que vous faites !* » Il glisse quelques conseils au passage. « *Prends ton temps quand tu lis ta phrase, savoure le moment !* »

Les minutes s'égrènent et il est temps pour les collégiens de commencer à rédiger leurs slams, ces textes courts voués à être déclamés en public. Par petits groupes et

stylo en main, ils se lancent, non sans avoir auparavant écouté les conseils de Maxime. La forme, le message, les étapes : rédiger un slam ne s'improvise pas tout à fait. Dans la salle, les cerveaux sont en ébullition. Laura Barriet-Payet, enseignante de français, passe de table en table, pour préciser une idée, ou débloquer une panne d'inspiration. « *Ces ateliers donnent du sens à l'apprentissage. Le slam est une façon de s'exprimer souvent méconnue des élèves.* » Ce n'est pas une première pour l'enseignante, qui a déjà organisé des ateliers similaires les années précédentes. « *C'est une démarche valorisante pour les élèves, et je remarque que ça renforce leur confiance en eux, aussi bien pour l'expression orale qu'écrite.* »

« Donner du sens à l'apprentissage »

Autour d'une même table, Sarah, Laurette et Ilario sont en pleine discussion. Le trio se creuse la tête pour rédiger son texte. « *C'est un peu compliqué de trouver des mots qui vont bien ensemble.* » Mais le challenge semble leur plaire. « *C'est sympa et original, et, même si le thème n'est pas facile, il nous parle à tous.* »

Prochaine étape : la mise en voix des textes. En quatre séances de deux heures, les jeunes slameurs devront être fin prêts pour la représentation prévue fin avril, à Coutances, devant un public de collégiens. Sur scène, ils retrouveront des camarades d'autres collèges, dans le cadre d'un projet slam accompagné par le Département. En attendant, les stylos continuent de noircir les lignes des cahiers... ■

LA BOÎTE À QUESTIONS

Un nouveau rendez-vous

Parce que vous vous interrogez sans doute sur le champ d'action du Département, on vous propose un nouveau rendez-vous sur les réseaux sociaux : « la Boîte à questions ». Explications.

C'est quoi ?

Un espace d'expression, pour que vous puissiez nous faire part de vos interrogations sur un thème défini.

Où ?

 Sur le réseau social Facebook.

Les internautes ont une semaine pour poser toutes leurs questions sur la page officielle du Département (ou en message privé).

Quand ?

La première Boîte à questions a été lancée en janvier.

Sur quel thème ?

L'entretien des routes départementales, dans la continuité du précédent dossier *Manche Mag'*.



Et la prochaine Boîte à questions ?

Elle sera très bientôt en ligne, la semaine suivant la parution de ce numéro de *Manche Mag'*. Et, vous l'aurez sans doute deviné, le thème sera... la transition écologique !

Les questions des internautes

« Pourquoi la vitesse maximale est-elle fixée à 80 km/h sur notre territoire, alors que les départements voisins sont revenus à 90 km/h ? »
(par Caro)

« Ne pourrait-on pas collecter l'herbe issue du fauchage ainsi que les copeaux et les petits branchages afin de les transformer en compost ? »
(par Éric)

« Ne serait-il pas nécessaire de rénover le marquage au sol (lignes blanches, pointillés et bordures) afin d'améliorer la visibilité la nuit ou par temps de pluie ? »
(par David)

« Pourquoi continue-t-on à laisser des gravillons sur les chaussées récemment refaites, alors que cela représente un risque important pour les deux-roues ? »
(par Christophe)

« Selon quels critères sont décidés les aménagements de voirie sur les routes départementales ? »
(par Corinne)

Qui répond ?

L' élu référent, en l'occurrence Axel Fortin Larivière, vice-président en charge des déplacements pour cette première.



Les réponses sont à retrouver en vidéo ici

+ d'infos sur manche.fr/baq-routes

BUDGET 2026

Pas de promesses intenable



Que faut-il retenir du budget 2026 du Département ? On fait le point avec **Jacky Bouvet**, 1^{er} vice-président en charge du budget, de la politique achat – commande publique, de la sécurité financière et juridique, et président du Comité d'audit.

Les 3 mots-clés

Inédit

« L'élaboration du budget 2026 s'inscrit dans un contexte inédit : par l'ampleur des contraintes financières nationales, par l'instabilité économique et institutionnelle, et surtout par la place paradoxale assignée aux Départements : responsables de la solidarité du quotidien, mais privés des leviers pour la financer durablement.

2026, car il est indispensable à la sécurité, à l'attractivité et à la cohésion de notre territoire.

« Nous sommes vigilants dans l'affectation de chaque euro public. »

Lucidité

Face à cette réalité, nous avons fait un choix : celui de la lucidité. Notre politique de désendettement, menée sur le long terme, nous permet de conserver aujourd'hui une capacité d'investissement et une trajectoire financière soutenable. Collèges, routes, infrastructures, numérique, transition énergétique : l'investissement demeure élevé en

Solidarité

La solidarité n'est pas une variable d'ajustement. Protection de l'enfance, accompagnement des personnes âgées et handicapées, insertion, lutte contre l'exclusion : ces politiques constituent le cœur même de l'action départementale. Nous les assumons pleinement, même lorsque leur financement repose sur des bases fragiles et des compensations incomplètes. »

Les 5 priorités

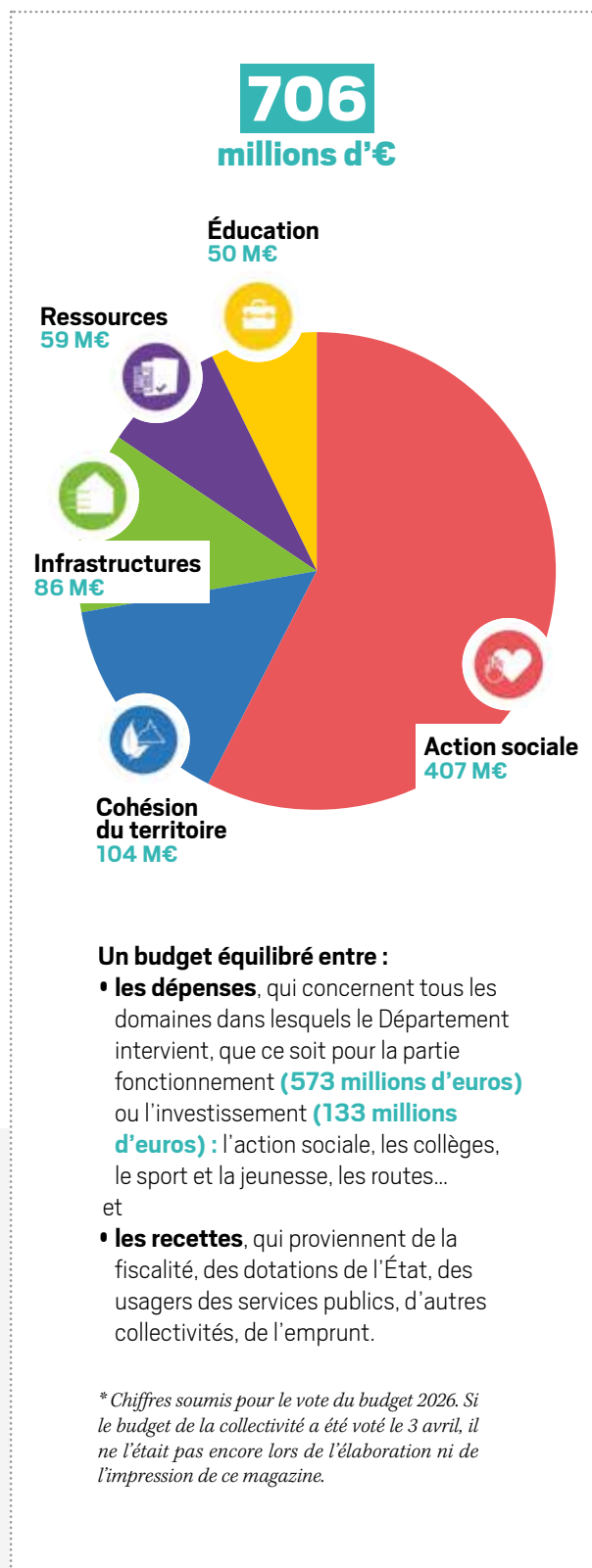
1. Garantir la solidarité comme socle non négociable

2. Maintenir un niveau d'investissement utile et structurant

3. Préserver l'équilibre financier, sans fuite en avant

4. Stabiliser les dépenses hors champ social

5. Sécuriser l'exécution budgétaire sur la base d'hypothèses prudentes ■



Le budget du Département est pensé pour être au service de **tous les Manchois**, à toutes les étapes de la vie.

Cette scène en illustre quelques exemples.

Pour **LES ENFANTS ET LES FAMILLES**

116 M€



Pour **LES USAGERS DE LA ROUTE**

69 M€



Pour **LES PROJETS LOCAUX**

29 M€



Pour **LES SENIORS**

204 M€



Pour **LES COLLÉGIENS**

50 M€



GYMNASÉ

INCLUSION

« Les compétences et la motivation avant tout »

Depuis 1957, l'entreprise Leforgeais fait de son savoir-faire et de ses équipes ses meilleurs atouts.



Alexis, Sabrina et Benoît, salariés en situation de handicap, sont fiers du Trophée de l'inclusion sociale récemment décroché par l'entreprise.



RENCONTRE AVEC...

Olivier Leforgeais
et son équipe

En ce jeudi, la pendule affiche 9h. Dans le laboratoire de cette charcuterie artisanale, la journée est déjà bien entamée. « On a l'habitude de commencer de bonne heure », lance Olivier Leforgeais, le patron. À la cuisson, à la préparation ou au conditionnement, près d'une quarantaine de personnes s'activent pour confectionner jambons, pâtés et autres boudins. Mais aussi le jambonneau, produit « star » de Leforgeais.

Dans cette fourmilière, chacun sait ce qu'il a à faire. « Je mise beaucoup sur l'autonomie des équipes et sur la confiance mutuelle. » L'entreprise, installée à la sortie de Saint-Laurent-de-Cuves, s'étend aujourd'hui sur 1 500 m² de surface. L'époque de la petite boutique, ouverte par ses parents dans le bourg en 1957, semble loin ! « Pourtant, nous avons gardé le principal : le savoir-faire traditionnel, avec des cuissons au bouillon, et la qualité des produits travaillés. Ce que nous faisons dans des marmites de 80 litres, nous le faisons maintenant dans des marmites de 1 000 litres. »

Retour dans les locaux de la charcuterie. Comme tous les jeudis matin, Olivier Leforgeais a réuni ses équipes. Le plateau de viennoiseries passe de main en main.

En quelques minutes, le dirigeant fait le point. « Nous avons sorti 28 tonnes de produits la semaine dernière et 5 palettes partent aujourd'hui pour la Belgique. Les perspectives sont plutôt bonnes. » Il donne ensuite la parole à ses salariés. « Ces réunions sont aussi l'occasion de repérer le grain de sable qui pourrait gripper la machine », glisse-t-il en aparté.

« Nous nous sentons écoutés »

C'est également ça, la force de l'entreprise Leforgeais : les femmes et les hommes qui la composent. « J'aime le management participatif, et j'ai la chance d'avoir très peu de turn over. » Signe d'une entreprise dans laquelle on se sent bien. Sabrina, Alexis et Benoît ne diront pas le contraire. Tous trois sont en situation de handicap et travaillent ici depuis quelques années. « Nous nous sentons écoutés. Quand quelque chose ne va pas, on peut le dire, et nous sommes compris. » Pour Alexis, ce travail est une façon « de montrer que l'on est utile et que l'on peut travailler, même avec un handicap ».

Au total, une petite dizaine d'employés sont reconnus en qualité de travailleur handicapé. « J'ai avant tout voulu travailler avec eux pour leurs compétences et leur motivation. » Si cela a demandé quelques aménagements de postes ou d'organisation de temps de travail, rien d'insurmontable aux yeux d'Olivier. « Leur présence participe à cette bienveillance qui me tient à cœur. » Cette démarche d'inclusion a été récemment récompensée par un prix lors des Trophées de l'AREA* Normandie. Et le trophée a tout de suite trouvé sa place à côté des nombreux Prix d'excellence gagnés pour les produits charcutiers de l'entreprise Leforgeais. ■

* Association régionale des entreprises alimentaires



Autour du coordinateur Yannick Coutant, les membres du groupe d'entraide profitent d'un moment de partage et d'échange convivial.

SANTÉ MENTALE

Sortir du chacun pour soi

Parce que le soin ne suffit pas, les groupes d'entraide mutuelle offrent un refuge aux personnes fragiles.

Depuis la rue, la vitrine de l'ancien commerce de la place Delaporte révèle l'animation intérieure. Ce lundi de février, 15 adhérents ont poussé la porte de l'espace convivial citoyen de Saint-Hilaire-du-Harcouët. Sur la table, la pile de crêpes diminue à vue d'œil... « *Ce que l'on vient chercher ici, c'est le bonheur d'être ensemble* », témoigne Alain.

Il est l'un des 35 membres de la nouvelle antenne d'Advocacy Normandie, une association d'usagers de la santé mentale, financée par l'Agence régionale de santé. « *Au-delà du soin, le lien social est essentiel pour retrouver un équilibre* », présente Yannick Coutant. Ateliers, sorties, visites, repas : le programme est complet. Pourtant, le coordinateur insiste : « *Ce n'est pas une association de loisirs. Notre objectif est de lutter contre l'isolement, l'exclusion et la stigmatisation des personnes en souffrance psychique.* »

À 64 ans, Marie-Laure ne regrette pas d'avoir osé franchir le seuil de ce nouveau refuge. « *Retraitée de l'hôtellerie, j'étais habituée à être entourée... Je suis venue sur les conseils du centre médico-psychologique où je suis suivie.* » À l'inverse, Salomé, la cadette, a anticipé une coupure dans le suivi de son trouble de la personnalité. « *Je savais que j'allais me sentir seule.* » À 28 ans, elle vient depuis, presque tous les jours, défier ses nouveaux amis à son jeu préféré, le Skyjo. Mais pas Thérèse, pour qui « *c'est trop compliqué* ». Si, elle, vient

pour le lien social, son mari s'est quant à lui donné une mission : « *Montrer que l'on peut s'en sortir.* » Voilà plus de 34 ans que Bernard n'a pas bu une goutte d'alcool. « *Et autant que je n'ai pas fumé une cigarette* », précise le manutentionnaire retraité.

Ici, chacun peut parler sans crainte de ses fragilités et trouver une oreille pour l'écouter. « *On sent déjà un esprit d'équipe, de famille presque* », se félicite Yannick, complété par Alain : « *Ce n'est pas une association comme les autres. Personne ici n'a la vie belle, mais tout le monde a l'objectif de repartir tout sourire.* » ■

Infos et contact :

06 71 83 25 34 - sthduharcouet@advocacy-normandie.fr
advocacy-normandie.fr

La santé mentale, une préoccupation majeure

Autour de l'Agence régionale de santé, les acteurs de la santé mentale et les acteurs publics, dont le Département, s'engagent. Parmi les priorités du nouveau projet territorial de santé mentale de la Manche, en vigueur pour 5 ans : le repérage précoce, l'accès aux soins, la prévention et la prise en charge des urgences et la lutte contre la stigmatisation.



© Xavier Lachenaud - Attitude Manche



TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE

Ces initiatives qui rassemblent

La transition écologique est l'affaire de tous. Alimentation, déplacements, énergie, ressources naturelles : nous sommes partis à la rencontre des Manchois qui, à leur niveau, s'engagent pour notre planète et pour les générations futures. Des initiatives accompagnées par le Département, qui a fait de cet enjeu une priorité et un fil rouge dans ses actions.

« Ce n'est pas une contrainte, mais une opportunité »



ENTRETIEN AVEC...

Jean Morin, président du conseil départemental de la Manche

et Lydie Brionne, conseillère départementale en charge de l'empreinte écologique et du bilan carbone

Dans quel état d'esprit le Département prépare-t-il l'avenir en matière de transition écologique ?

Nous posons un regard lucide face aux bouleversements qui s'imposent à nous. Le changement climatique n'est plus une hypothèse, mais une réalité que nous mesurons chaque jour. Nous avons décidé de répondre à ce défi avec ambition plutôt que résignation. Nous sommes convaincus que la transition écologique n'est pas une contrainte, mais une opportunité pour moderniser nos politiques, renforcer notre souveraineté énergétique, créer de la valeur locale, mais aussi réinventer nos paysages et nos usages.

Comment cela se traduit-il concrètement ?

La publication récente du bilan des émissions de gaz à effet de serre de notre collectivité a été l'occasion de présenter notre plan d'atténuation et d'adaptation*. Il s'agit là d'une étape significative pour notre territoire, car ce plan sera notre boussole pour anticiper les risques littoraux, repenser nos mobilités, garantir le confort thermique de nos bâtiments, soutenir les filières agricoles dans leur mutation, protéger les zones humides, renforcer le rôle essentiel du bocage ou encore préparer les services publics aux aléas extrêmes qui se multiplieront.

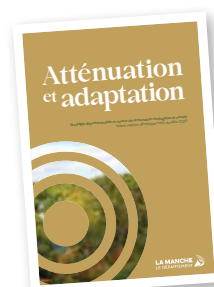
Quels sont les premiers résultats ?

Depuis 2022, nous avons engagé pour notre collectivité un cap clair, basé sur la sobriété, la résilience et l'innovation. Et les résultats sont là : nous avons déjà réduit nos émissions de gaz à effet de serre, notamment grâce à la rénovation énergétique de notre patrimoine, aux efforts engagés sur les voiries, à l'évolution des usages en matière de déplacements ou encore à la transformation progressive de nos pratiques professionnelles.

« Le défi est immense »

Et les objectifs ?

Nous savons que nous devons aller plus loin et le défi est immense, avec un objectif de - 50 % d'émissions en 2030. C'est en effet la condition pour maintenir la qualité de vie dans la Manche, pour protéger nos habitants les plus vulnérables, pour préserver nos ressources, nos paysages, notre capacité même à produire, à accueillir, à transmettre. La Manche a toujours su faire preuve d'audace. Elle doit aujourd'hui en faire une marque de fabrique.



* « Atténuation et adaptation » : retrouvez la stratégie départementale en faveur de la transition écologique et sociale sur manche.fr ou en scannant ce QR code.



Transition écologique et sociale :

L'empreinte environnementale de la collectivité

- 50 %

C'est l'objectif de réduction des émissions de gaz à effet de serre de la collectivité **d'ici 2030** (par rapport à 2023).



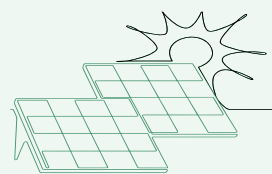
80

C'est le nombre d'actions ciblées par le Département pour réduire son impact environnemental.

Des bâtiments sobres et responsables
Amélioration des performances énergétiques et diminution des gaz à effets de serre :

- 66 %

C'est la réduction de la consommation en énergie du collège Diderot à Cherbourg-en-Cotentin, suite aux travaux réalisés.



76 000 Tco₂e*

Ce sont les émissions de gaz à effet de serre de la collectivité.

Elles ont baissé de **4 800 tCO₂e** entre 2021 et 2024.

*tonne d'équivalent dioxyde de carbone

HABITAT – ÉNERGIE

Rénover son logement pour réduire sa facture d'énergie à l'heure du défi de la sobriété énergétique

Planète Manche rénovation (chiffres entre 2021 et 2025) :

- **839** dossiers accompagnés
- **57 millions d'€** de travaux réalisés
- **114 000 m²** rénovés, évitant des milliers de tonnes de CO₂



TERRITOIRES

Financer et accompagner la mise en œuvre de projets durables et vertueux

183 projets ont fait l'objet, depuis 2022, d'une bonification en raison de leur exemplarité en matière de transition écologique et inclusive, représentant une enveloppe supplémentaire d'aides de **8 millions d'€**.



ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

1 300 élèves de primaire sensibilisés chaque année à l'écocitoyenneté, à travers les Classes Planète Manche

14 associations en moyenne par an soutenues dans le cadre de l'appel à projets « Renforcer la résilience du territoire »



ALIMENTATION

Restauration scolaire dans les collèges : du bon, du bio et du local !

• **80 %** de fournisseurs locaux
• **131** producteurs locaux référencés sur la plateforme Saveur locale Manche

le Département de la Manche agit

BOCAGE

Pour la plantation de haies bocagères, sur tout le territoire manchois, le Département peut accorder une subvention à hauteur de **70 %** du coût des travaux.

500 000 tonnes

C'est le potentiel de bois-énergie (chiffre correspondant à l'accroissement annuel, soit le bois qui a poussé durant l'année avant la coupe).

22 chaufferies bois mises en service (principalement dans des collèges), alimentées en bois de haie local



SENSIBILISATION AUX RISQUES LITTORAUX

Mise en place d'un observatoire citoyen avec **17** stations CoastSnap et **135** stations Alti'Plage installées sur le littoral manchois



24 000 docu-missions « Plage interdite » (sur les changements côtiers) remis aux collégiens de 5^e de 2024 à 2027

RESSOURCES NATURELLES

35 espaces naturels sensibles (ENS), soit **766 hectares** de propriétés départementales préservées et valorisées

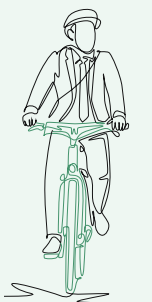
Le stock de carbone de la tourbière de Sèves, au sein des marais du Cotentin et du Bessin, équivaut à **4 %** du carbone contenu dans les sols de l'ensemble des tourbières de France. Le projet de sa transformation en réserve naturelle nationale mobilise de nombreux partenaires.

INFRASTRUCTURES ET MOBILITÉ

Des techniques d'entretien plus respectueuses de la nature

Le long des routes départementales, la hauteur de coupe est limitée : inutile de faucher par exemple si l'herbe ne dépasse pas **40 cm**, car la visibilité des automobilistes n'est pas altérée et cela enrichit la biodiversité.

+ 40 % de surface de routes renouvelées avec des techniques minces (enduits et matériaux coulés à froid) entre 2024 et 2025



3 millions d'€ par an pour l'accélération du Plan vélo, comprenant la création et le développement d'infrastructures cyclables (depuis 2022)

1 500 km de petites routes recensées potentiellement requalifiables en voies vertes

Ports propres

Des actions engagées sur l'ensemble des **14** ports départementaux en vue d'obtenir la certification d'ici fin 2027

À table !

Pour une alimentation plus saine et plus locale, des cuisiniers manchois nous livrent leurs conseils.



Antoine Viaud, Claire Sillé et Françoise Auvray, membres du collectif Dix à table.

Qu'est-ce qu'on mange ce soir ? Pas toujours simple de trouver l'inspiration ! Pour éviter les plats cuisinés industriels, des solutions (bénéfiques pour la santé et l'environnement !) existent. Et elles ne sont pas si compliquées à mettre en place. « *Cuisiner des produits frais et locaux, sans en faire une contrainte mais un plaisir, c'est possible* », confirment dans un même élan Françoise Auvray, Claire Sillé et Antoine Viaud, tous trois cuisiniers dans le Saint-Lois et membres du collectif Dix à table. Alors comment faire ? Sans donner une recette miracle, quelques astuces simples permettent de manger plus sain et plus durable.

Des produits frais et locaux à portée de main

« *Pour trouver la bonne idée, rien de tel qu'un petit tour sur un marché pour repérer les produits de saison et locaux* », conseille Françoise. « *Une fois le produit dans le panier, cherchez la recette qui vous fera le plus*

envie. » Un légume que vous n'avez pas l'habitude de cuisiner vous fait de l'œil sur l'étal du maraîcher du coin ? « *N'hésitez pas à l'essayer. Râpé en le gardant cru, cuit à l'eau ou rôti : cuisiner les légumes est souvent plus simple qu'on ne le pense.* »

Autre piste pour ouvrir ses horizons et découvrir de nouvelles saveurs : « *participer à des ateliers cuisine ! Ils sont l'occasion d'apprendre et de partager.* »

Une organisation qui vous correspond

Il existe de nombreuses méthodes dans le domaine. Le plus important : « *adapter la cuisine à son rythme de vie, ses contraintes et ses goûts* », résume Claire. « *Il faut trouver des petites astuces qui facilitent le quotidien, comme laver et préparer les légumes le week-end pour la semaine à venir. Et pourquoi ne pas faire participer toute la famille à la préparation du repas ? Cela en fait un moment de partage et, en plus, ça va plus vite !* »

Et, pour ceux qui pensent que cuisiner des produits frais prend du temps, Antoine prouve le contraire : « *une salade de carottes, c'est prêt en deux minutes !* »

Dans les tiroirs et les placards

« *Quand je veux faire un cadeau à un ami qui souhaite se mettre à la cuisine, je lui offre une planche à découper et un bon couteau* », sourit Antoine. Avec de bons « outils », les gestes sont plus simples et plus agréables. Un petit rien qui peut faire la différence. Maintenant, à vous de jouer ! ■

Des valeurs communes

Le collectif Dix à table, qui propose des ateliers, est composé de cuisiniers engagés, partageant des valeurs communes : encourager une cuisine durable, basée sur des produits locaux, respectueux de l'environnement et de la santé. Du 22 au 24 avril, ils vous donnent rendez-vous dans leur restaurant éphémère au Lieu-dix, à Saint-Lô.

+ d'infos sur collectifdixatable.fr

Le covoit', une affaire qui roule !

Ludovic est devenu un adepte du covoiturage. Il partage avec nous son expérience.



Ludovic habite dans une commune à l'est de Caen et travaille tous les jours de la semaine à Saint-Lô. Un cas de figure qui n'est pas rare. « Avec l'A84 et la N174, la route se fait bien », confirme cet agent au Département de la Manche. Depuis deux ans, il enchaîne donc les 160 km aller et retour avec sa voiture. « 45 minutes de porte à porte, si ça roule bien. » Sensible à l'impact environnemental que représente l'utilisation d'un véhicule, Ludovic a bien creusé d'autres pistes pour rejoindre la capitale manchoise. « J'ai étudié l'option du train, mais, avec les correspondances de bus, il fallait compter 1h45 par trajet. » Difficilement envisageable pour une organisation au quotidien.

La solution pour limiter son empreinte environnementale, il l'a trouvée il y a un an environ. « J'ai une amie, Sylvine, qui habite à deux pas de chez moi et qui travaille maintenant à Saint-Lô. » L'occasion était trop belle, et le choix du covoiturage s'est fait tout naturellement. Le rythme est désormais pris, avec une organisation qui allie obligations personnelles et professionnelles. « Le matin, le départ se fait à 8h03... Oui, c'est précis », glisse dans un sourire Ludovic, qui a calé son rythme matinal sur l'horaire du bus scolaire. Le soir, le retour est fixé en fonction des engagements de chacun. « Il faut savoir s'adapter et bien communiquer pour que ce soit le plus fluide possible. »

De fil en aiguille, Laure, une collègue de Ludovic, s'est greffée à ce « covoit' ». « Ça s'est fait par le bouche-à-oreille, car elle habite juste à côté aussi ! » Et hop, une personne de plus dans la voiture, quelques jours par semaine. Et dans l'habitacle les discussions vont bon train. « On a tous les trois des profils et des métiers différents, c'est toujours des moments d'échanges enrichissants. »

« Pourquoi mettre deux ou trois voitures sur la route quand on peut n'en mettre qu'une seule ? »

Le covoiturage est donc devenu une habitude pour Ludovic. « Bien entendu, ça demande une petite gymnastique et une organisation à trouver, mais je ne le vis pas comme une contrainte. » Il y voit surtout un moyen d'agir, à son niveau, pour la préservation de l'environnement. « Pourquoi mettre deux ou trois voitures sur la route quand on peut n'en mettre qu'une seule ? » Si l'aspect économique de la démarche n'a pas été ici l'élément déclencheur, il est sans conteste un « plus » pour bon nombre de covoitureurs, qui sont de plus en plus nombreux dans la Manche. ■



Le chiffre

54

aires de covoiturage

dans la Manche sont aménagées par le Département, proposant 23 bornes de recharge électrique.

Économies d'énergie : pari gagné !

Après une rénovation énergétique globale, Patricia nous a ouvert les portes de sa maison coutançaise.



ÉNERGIE



Planète Manche rénovation est un dispositif d'aide du Département pour les propriétaires souhaitant engager des travaux de rénovation énergétique. + d'infos sur manche.fr

À quelques pas de la cathédrale, dans une petite rue du centre-ville de Coutances, la maison de Patricia Thomas avec ses deux étages apparaît imposante, derrière son portail en bois. « Avec mon mari, nous nous sommes installés ici en 2006 », introduit la propriétaire. Un coup de cœur pour cette bâtisse des années 1950 de 200 m², « et son côté atypique ». Avec une petite ombre au tableau : « la façade extérieure était devenue grise et terne. » En 2019, le couple songe donc à s'attaquer à son ravalement. « Nous nous sommes dit que c'était l'occasion de revoir l'isolation. » Non pas que la maison ait été une passoire thermique, « mais on voyait qu'il y avait des points à améliorer. Et nous souhaitions faire des économies sur nos consommations d'énergie, tout en faisant un geste écologique. »

Une rénovation globale

Mais par où commencer ? La rencontre avec Les 7 Vents du Cotentin*, sur un stand dédié à la rénovation énergétique, va débloquer la situation.

« Tout au long de notre projet, nous avons été accompagnés par Erwan, des 7 vents. » Un allié de taille pour passer sans encombre les différentes étapes d'un tel projet. La première : quels travaux ? Parmi les différents scénarios possibles, Patricia opte pour une rénovation globale, « avec une isolation des murs par l'extérieur et des rampants de la toiture, dans les combles. Nous avons aussi changé quatre fenêtres et fait isoler le plafond du garage. » Le tout avec des matériaux durables, à l'image de la laine de bois, ou de panneaux à base de chanvre, coton et lin. Quelques mois ont été nécessaires pour affiner le projet et le budget. « Là encore, l'accompagnement a été le bienvenu. Pas facile de s'y retrouver dans les différentes aides financières. » Mais le jeu en valait la chandelle. « Sur un budget de travaux de 82 000 €, nous avons bénéficié de 30 000 € de subventions », dont plus de 10 000 € du Département, via le dispositif Planète Manche rénovation.

Il faut être motivés !

Après l'établissement des devis et le choix des artisans, place aux travaux ! En janvier 2022, un grand échafaudage enserme la maison. « 10 mois de travaux ont été nécessaires, en jonglant entre les détails à régler sur le chantier, le suivi des subventions et des paiements. » Patricia ne le cache pas : « un tel projet, ça demande beaucoup de temps et d'énergie. Il faut être motivés et bien accompagnés ! »

Mais le résultat est là. « Esthétiquement, la maison est bien plus belle de l'extérieur et nous avons gagné en confort. Et, surtout, nous avons fait de réelles économies sur nos consommations. » La propriétaire a fait ses calculs : une consommation en baisse de 50 %, passant de 32 000 kWh/an à 14 500 kWh/an, « et ce, dès la première année. ■

* Coopérative de l'énergie et du développement durable, Les 7 vents du Cotentin est un Espace conseil France rénov' : il agit d'un lieu d'information et de conseil pour les propriétaires, locataires ou syndicats de copropriétaires qui ont des projets de rénovation.

Pour aller plus loin : france-renov.gouv.fr

Avec ses 900 hectares, la tourbière de Sèves est considérée comme l'une des plus grandes tourbières de l'Europe occidentale.

Le poumon vert de la Manche

Elles couvrent 11 % de la surface de notre département et jouent un rôle essentiel en matière d'environnement et de biodiversité. Focus sur les zones humides.

De grandes étendues d'eau à perte de vue l'hiver. Des champs verdoyants l'été. Bienvenue dans les marais du Cotentin et du Bessin ! Au-delà de la belle carte postale, ces zones humides du Centre-Manche, comme toutes celles qui parsèment notre département, sont un atout pour notre territoire. Elles représentent 68 000 hectares, soit 11 % de la surface du département. Là où elles ne couvrent « que » 3 % en France métropolitaine.

« Forêts et prairies humides, landes, tourbières... ce qu'on appelle les zones humides revêt en fait une diversité de milieux », explique Blaise Micard, responsable du service patrimoine et gestion des milieux naturels au Département. Avec des points communs malgré tout. « Il s'agit de terres inondées ou gorgées d'eau, de façon temporaire ou permanente, avec une végétation majoritairement formée par des plantes hygrophiles, c'est-à-dire qui poussent en milieux humides. »

Au cœur de ces marais du Cotentin et du Bessin, intéressons-nous d'un peu plus près aux tourbières. « Nous en retrouvons aussi dans le Sud-Manche et dans le secteur de Granville. » Leur particularité ? Leur capacité à stocker le carbone. « Cela est la conséquence d'une dégradation lente des matières organiques, dans un milieu sans oxygène. » Pour que le processus soit fonctionnel, il est nécessaire que le sol soit saturé en eau une très grande partie de l'année. « Si ces tourbières sont asséchées, elles dégagent le CO₂ qu'elles ont stocké, pour certaines depuis plusieurs millénaires. »

Notamment exploitées pour produire du combustible pour le chauffage, ces tourbières ont vocation à redevenir des zones naturelles. C'est le cas par exemple pour la tourbière de Sèves, avec un projet de grande ampleur engagé pour lui redonner son caractère naturel.

« Des sites à préserver, mais à ne pas mettre sous cloche »

Car, au-delà de cette mission de stockage du carbone, les zones humides jouent « un rôle d'éponge naturelle : elles retiennent l'eau l'hiver et la relâchent progressivement en été. Elles fonctionnent aussi comme des filtres naturels. » De ce milieu naturel singulier sont nées une faune et une flore spécifiques. Bref, un écosystème exceptionnel, mais fragile.

Si elles sont donc à protéger, ces vastes terres « ne sont pas à mettre sous cloche. Leur préservation est compatible avec une activité humaine et une exploitation agricole adaptées et raisonnées », nuance Blaise Micard. C'est aussi le rôle du Département qui, à travers la gestion de ses espaces naturels sensibles (ENS), participe à cette nécessaire préservation, tout en encourageant l'ouverture au public de ces sites pour en comprendre l'utilité et l'importance.

ÉQUIPEMENTS

Du sport partout, pour tous

Pour toutes les pratiques sportives, du nord au sud du territoire, nous vous emmenons à la découverte d'équipements récemment rénovés.



© Guillaume Jouet - Saint-Lô Agglo

La première étape de notre périple nous conduit à **Carentan-les-Marais**. En face du collège Gambetta, le nouveau city-stade fait des heureux. « *J'aime bien venir jouer avec mes copains après les cours. Le terrain est vraiment sympa* », confirme Nathan, 12 ans. Foot, basket : le **terrain multisport** est ceinturé d'une piste d'athlétisme de 50 m, refaite à neuf. Un espace de stationnement a aussi été aménagé. Juste derrière, des jeux pour enfants et un petit jardin avec gradins viennent compléter l'ensemble.

Coût du projet : 439 000 €
Aide du Département* : près de 211 000 €

La prochaine halte sera à **Saint-Lô**. À deux pas de la médiathèque, le **centre sportif Fernand Beaufils**, datant de 1960, a été entièrement réhabilité. Et ça se remarque dès l'extérieur, avec un bardage métallique, couleur bronze. En franchissant les portes, la mue se confirme : une salle multisport optimisée, avec 80 m² gagnés grâce à la mise en place de gradins rétractables, une salle d'escrime reconfigurée, un dojo nouvellement créé. Le tout sur 3 000 m². Fin 2025, les clubs résidents en ont vite pris possession : « *c'était très attendu par tout le club* », confirme le stade Saint-Lois basket. Arts martiaux, gym... plus de 1 000 sportifs et 2 000 élèves sont accueillis ici.

Coût de la réhabilitation : 6,95 millions d'euros
Aide du Département* : un peu plus de 1 million d'euros

Direction **Mortain-Bocage**. Entourée du collège, du lycée et de l'école, **la piste d'athlétisme**, régulièrement foulée par les élèves, ne passe pas inaperçue. Le rouge vif des couloirs contraste avec la blancheur des lignes : 333 m de pistes ont été rénovés et plusieurs équipements aménagés, pour le lancer de poids et de javelot, le saut en longueur ou à la perche. Inaugurée en janvier dernier, l'installation plaît. « *C'est un vrai confort pour pratiquer, progresser, et permettre de découvrir des disciplines qu'on ne pouvait pas mettre en place* », se réjouissent les membres de L'Avenir de Mortain, association sportive de la commune.

Coût de la rénovation (comprenant un réaménagement du stade de football) : 1,1 million d'euros
Aide du Département* : 348 000 €

* Ces aides sont attribuées par le Département dans le cadre de sa politique en faveur du développement équilibré et durable des territoires de la Manche, et de leur attractivité.



« Le développement d'équipements sportifs est essentiel pour favoriser la pratique sportive, que ce soit en club ou en libre accès. Aider le financement des projets de rénovation ou de construction, c'est donner au sport la place qu'il mérite dans la vie des Manchois. »

Yvan Taillebois,
 conseiller départemental en charge des sports



Françoise Chenu,
cheffe de cuisine au collège
La Vanlée de Bréhal

CHEFFE DE CUISINE

Engagée pour bien nourrir les élèves

À 6h, chaque matin, Françoise Chenu retrouve son équipe. Objectif : préparer 500 repas et régaler autant d'élèves !

Le hachis parmentier gratiné dans le four et les crèmes brûlées terminent tranquillement leur cuisson. Tout est prêt. « *Les 180 repas destinés aux primaires et maternelles peuvent être livrés à l'école voisine, et il nous reste juste assez de temps pour notre mise en place* », se félicite Françoise.

Pour la cheffe de cuisine du collège de Bréhal, pas question d'être en retard. « *Nous avons 2 heures pour servir 320 élèves.* » Heureusement, elle peut compter sur son équipe et sur une solide expérience.

« *J'ai commencé à cuisiner enfant, aux côtés de mes grand-mères. J'adorais qu'elles m'apprennent leurs recettes traditionnelles et familiales* », se souvient-elle. Les crèmes aux œufs, la blanquette, les lasagnes... Après un BEP/CAP Cuisine des collectivités et un bac professionnel Hygiène et environnement, elle fait goûter ses plats pour la première fois à de jeunes lycéens. Son concours d'ouvrier polyvalent de cuisine obtenu, elle devient responsable

de cuisine dans un établissement de la région parisienne.

La Mortainaise, revenue dans la Manche, exerce un temps à Saint-James, puis en tant que cheffe de cuisine à Isigny-le-Buat. Jusqu'en 2019, où l'appel de la mer est trop fort. « *Avec la cuisine, ce que j'aime le plus, c'est aller me promener au bord de l'eau avec mon chien et partir pêcher au large.* »

Si les élèves semblent moins « fans » de poisson qu'elle, elle met toutes les chances de son côté : produits locaux, labellisés ou bios se retrouvent chaque jour dans les assiettes. « *Pour faire ce métier, il faut avoir envie de faire plaisir aux enfants. Si c'est un public compliqué, on fait tout pour les inciter à goûter à tout !* »

Les estomacs de ses convives pleins, Françoise pense déjà au lendemain. Commandes, suivi des livraisons et calcul des coûts journaliers occupent ses après-midis. Quant aux menus, c'est en équipe qu'elle les élabore. « *À nous quatre, les idées ne manquent jamais !* » ■



2 700 agents,
200 métiers

Rejoindre les équipes du Département de la Manche : un engagement porteur de sens, au service des habitants

Retrouvez toutes les offres d'emploi sur recrutement.manche.fr

Le Département
emploie
50
chefs de cuisine
dans les collèges publics
de la Manche.

PARENTALITÉ

Bichonner les jeunes mamans

« Être maman, c'est la plus belle chose du monde. Sûrement la plus difficile aussi. »
Le réseau de soutien SuperMamans les bichonne.



RENCONTRE AVEC...

Laura Michel,
« Maman contact » de la Manche

leur « *petit coup de pouce* » ne conviendra pas à certaines mamans ; pour toutes les autres, « *ce sera un vrai moment de répit* ». Depuis quelques semaines,

Laura Michel offre une partie de son temps au réseau national de soutien autour du post-partum, SuperMamans, qui s'étend désormais dans la Manche.

Le principe ? Des « Mamans Cadeau » bénévoles apportent un bon petit plat à de jeunes mères, les « Mamans à Bichonner », après l'arrivée de leur nouveau-né. « *On a beau l'aimer plus que tout, on n'est jamais vraiment préparée à l'arrivée d'un bébé. La grossesse, l'accouchement ou l'adoption entraînent de grands bouleversements physiques et émotionnels.* »

Le papa au travail, la famille éloignée, les nuits courtes, les aînés à gérer... « *Il est normal de se sentir fatiguée et d'avoir besoin de soutien. Cela n'a rien d'égoïste* », comprend Laura, elle-même maman de deux garçons de 3 et 4 ans. Elle est ce qu'on appelle une « Maman Contact ». « *Il n'y a bien sûr pas l'obligation d'avoir des*

enfants pour devenir bénévole », souligne-t-elle. « *Mon rôle est d'organiser les bichonnages et de veiller à leur bon déroulement.* » Elle jongle avec les disponibilités et les envies de chacune.

Parfois, la Maman à Bichonner proposera de boire un thé ; une autre appréciera que la Maman Cadeau la soulage d'un brin de vaisselle ou veille sur son protégé le temps d'une douche. « *On l'oublie vite, mais ces petites choses peuvent faciliter la grossesse ou l'arrivée d'un enfant.* » Et pour celles qui auraient besoin de davantage ? Les mamans en difficulté sont invitées à se tourner vers des professionnels de santé, ou les services de la PMI (Protection maternelle et infantile) du Département, dans les pôles d'action sociale, là pour proposer un soutien et un suivi personnalisés.

Au-delà de l'aide logistique, ces bichonnages offrent un espace de parole et de non-jugement. « *Prendre soin de toutes les mamans, c'est leur permettre de prendre soin sereinement de leur bébé.* » Et pourquoi pas de voir naître, à terme, de belles amitiés. ■

Pour devenir une Maman à Bichonner ou une Maman Cadeau, rendez-vous sur le site supermamansfrance.fr

Contact : supermamansmanche@gmail.com
ou Instagram : Le Cocoon de Laura.



© TRACYS Architectes | Romain Ghomari

MÉMOIRE

Un musée pour ne pas oublier

Il verra le jour au printemps 2028, à Foucarville. Le futur musée de la captivité de guerre allemande sera le premier entièrement consacré à ce sujet. Présentation.



ENTRETIEN AVEC...

Catherine Brunaud-Rhyn,
vice-présidente en charge
de l'attractivité, de la culture
et de la valorisation du territoire

En quoi ce projet de musée de la captivité a-t-il tout son sens dans la Manche ?

La captivité durant la Seconde Guerre mondiale est un sujet peu abordé. Ce projet vient éclairer cette page importante de notre Histoire, dans un souci de complémentarité avec ce qui existe déjà en matière de musées et de lieux de mémoire sur notre territoire. Et le site choisi pour ce musée est tout aussi symbolique, puisqu'il sera implanté entre le bourg de Ravenoville et l'ancien camp de prisonniers de Foucarville. Pour rappel, il fut le plus grand camp de prisonniers allemands en Europe.

« Des valeurs d'humanisme,
de réconciliation et de paix »

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur ce camp de prisonniers ?

Au départ, en juin 1944, il s'agit d'un camp de fortune, destiné au transit des prisonniers. Mais, au fil des mois et face à l'afflux de prisonniers, le besoin de le redimensionner et de le pérenniser se fait ressentir. Rapidement, c'est une véritable ville qui se met en place, avec ses rues et ses installations : boulangerie, églises, théâtre, équipements sportifs... le respect de la personne est très

présent, et un effort tout particulier est porté sur l'éducation, car le camp accueille beaucoup de jeunes, âgés de 12 à 17 ans. Entre 1944 et 1947, près de 100 000 prisonniers de guerre y ont séjourné ou transité.

Quelle est la philosophie portée par ce projet de musée ?

Elle est très en phase avec les valeurs d'humanisme, de réconciliation et de paix que portait le colonel Warren J. Kennedy, le commandant du camp. Cette notion de captivité sera donc abordée pour en comprendre les contours, mais aussi la contextualiser et la comparer avec d'autres camps européens de la même époque.

Que pourrons-nous voir sur place ?

Le site s'étend sur 1,3 hectare, avec un jardin mémoriel et un belvédère permettant d'avoir une vue sur l'ancien camp. Dans la partie musée, les 1 370 m² accueilleront plusieurs espaces, pour les expositions permanente et temporaire, mais aussi une salle de médiation et un espace de réserve des collections.

Où en est le projet ?

Après la phase d'étude et le choix des entreprises, le début des travaux est prévu pour ce printemps 2026. Deux ans seront nécessaires, et l'ouverture au public est ciblée au printemps 2028.

Pourquoi le Département soutient-il cette initiative ?

Ce lieu de mémoire porté par l'Association Warren J. Kennedy sera un très bel outil de médiation et d'éducation. La démarche scientifique est sérieuse et la conception architecturale de qualité. Il s'agit pour la Manche d'un musée qui a toute sa place dans notre paysage mémoriel et touristique. Le soutien du Département à hauteur de 200 000 € illustre notre attachement à ce projet portant des valeurs qui nous sont chères. ■

Pour + d'infos : museum-dascamp.com

EXPOS

Du 18 avril au 3 mai

L'EAU

Saint-Jean-le-Thomas,
espace Jacques Auriac

Sur le thème de l'eau, l'association Saint-Jean-des-Arts vous invite à découvrir une dizaine d'artistes, peintres et photographes.

Entrée libre

saintjeandesarts.com

Jusqu'au 3 mai

PÉRÉGRINATIONS

Tessy-Bocage, Usine Utopik

Une traversée poétique, géographique et symbolique du paysage, à travers des pratiques variées qui dialoguent entre elles : dessin, illustration, textile et céramique.

Entrée Libre

usine-utopik.com

CONCERTS

24 avril

THE HIGH ROAD TO
KILKENNY

Yvetot-Bocage, église

Invités par l'association organisatrice des Concerts en Valognais, Les 6 Musiciens de Saint-Julien vous proposent un répertoire récréatif de chansons en gaélique et danses du baroque irlandais.

lesconcertsenvalognais.com

26 avril

SARAH LENKA

Agon-Coutainville,
espace culturel

Avec sa voix envoûtante et une sensibilité rare, la figure montante du jazz et de la soul française revisite les standards.

agoncoutainville.fr

FÊTES ET FESTIVALS

Du 8 au 16 mai

JAZZ SOUS LES
POMMIERS

Coutances

Du jazz, de la soul, de l'électro et des musiques du monde, des artistes internationaux et émergents... Diawara, Robinson Khoury, Anne Pacey, Joshua Redman, Shai Maestro, Marion Rampal ou encore Keziah Jones seront à retrouver « sous les pommiers » de cette 45^e édition !

jazzsouslespommiers.com



16 et 17 mai

FÊTE DE LA NATURE

Les Moitiers-d'Allonne

Expos photos et peintures, conférences et projections, sorties et ateliers nature, stands d'information sont au programme de cette 3^e édition.

Gratuit

16 et 17 mai

LE BANQUET
DES NORMANDS

Saint-Jean-d'Elle

Grand banquet normand, marché du terroir et de l'artisanat, animations musicales, camp médiéval et vikings, spectacles équestre et de feu : un nouveau rendez-vous festif et convivial autour de la gastronomie et du savoir-faire normand.

saintlo-tourisme.fr



Du 22 au 24 mai

PAPILLONS DE NUIT
Saint-Laurent-de-Cuves

Trois jours de concerts avec, « à la Une », Sean Paul, le roi du dancehall, Mika et sa pop flamboyante, PLK, figure du rap français, Amelie Lens, reine de la techno, et bien d'autres artistes incroyables !

papillonsdenuit.com



Du 28 au 31 mai

EN FORÊT
Cherbourg-en-Cotentin

Rencontres avec des auteurs et des illustrateurs, spectacles, expos et ateliers : pour sa 39^e édition, le Festival du livre jeunesse et de bande dessinée vous invite à explorer les mystères de la forêt, ses ombres et ses lumières, au cœur du centre-ville, entre le Quasar et la salle des fêtes.

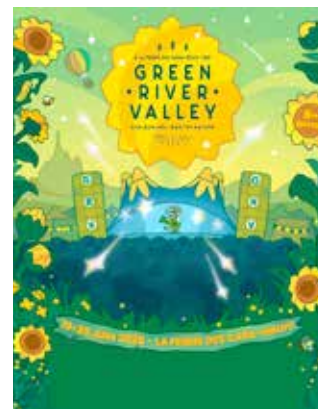
festivaldulivre.com

13 juin

AUBIGNY EN SCÈNE
Saint-Martin-d'Aubigny

Pour sa 4^e édition, le petit festival de musique accueillera en tête d'affiche le Collectif Métissé.

f Aubigny En Scène



19 et 20 juin

GREEN RIVER
VALLEY

Vains, ferme des Cara-Meuh

Concerts, animations et conférences... cette année, le rendez-vous musical et solidaire, à deux pas du Mont Saint-Michel, aura pour thème les « hommes et femmes de la terre ».

grv.label- plante.com

Du 24 au 27 juin

LES ART'ZIMUTÉS

Cherbourg-en-Cotentin,
plage verte

Chanson française, rap, reggae et électro-rock : autour de Gaëtan Roussel, Joey Starr ou encore du collectif Tout en Commun, la 26^e édition « *va faire vibrer tout le Cotentin !* ».

lesartzimutes.com

SPECTACLES

© Claude Boisnard



6 mai

LA FABRIQUE

La Hague, pôle culturel Michel-Canovile

Une histoire sans parole mais en musique, dans un monde de papier qui s'anime tout en poésie, avec la C^{ie} sans soucis. À partir de 3 ans.

encotentin.fr

Du 26 au 29 mai

TOUT VA HYPER BIEN

Cherbourg-en-Cotentin, Le Trident

Le Collectif Les Malunés transforme le spectacle en terrain de jeu collectif : acrobates, musiciens et chanteurs goment les frontières avec le public : « Vous êtes spectateur ? Pas vraiment. Vous êtes co-créateur ! »

trident-scenenationale.com



Jusqu'au 29 mai

Les lavandières de la nuit, Bel Air de Forro et Kosmos : de la musique au théâtre d'objets, ne ratez pas les dernières représentations de la saison !

villes-en-scene.manche.fr

SPORT

1^{er} mai

URBAN TRAIL

Villedieu-les-Poêles-Rouffigny

Entre sport et patrimoine, trail et parcours urbain, 2 parcours chronométrés riches en découvertes, à travers les rues, ruelles, escaliers et chemins de la cité sourdine : La Théopolitaine (16 km) et La Cuivrée (8,5 km).

urbantrailvilledieu.com



© GG Foto Vélo

Du 28 au 31 mai

TOUR DE LA MANCHE CYCLISTE

Les villes étapes de cette 61^e édition (épreuve nationale) : Torigny-les-Villes, Tessy-sur-Vire, Saint-Lô (contre-la-montre), Marigny-le-Lozon, Avranches, Sottevast, Granville.

Tour Manche Cycliste

27 juin

SEMI-MARATHON DES VIKINGS

Saint-Vaast-la-Hougue

22^e édition, organisée par l'AS Tourlaville Athlétisme, avec deux parcours essentiellement en bord de mer : semi-marathon des Vikings (21 km entre Gatteville-le-Phare et Saint-Vaast-la-Hougue) et course de l'huître (7 km).

tourlaville.athle.fr

À LIRE

Sakamon Castle, bienvenue à l'auberge



Mathieu Lenourry

Glénat jeunesse
(mars 2026)
80 pages

L'auteur manchois, de La Haye, signe ici le premier tome des aventures de Sakamon, un sac de navets qui dirige une auberge où l'univers est déjanté et le service chaotique ! Particulièrement maladroit, le personnage haut en couleur provoque des situations drôles et improbables. L'auteur de BD – opticien de métier – prévoit la sortie du 2^e tome en septembre.

Heureux qui comme Ulysse



Erwan Garel Lebrun

Hello éditions
(novembre 2025)
114 pages

Gabin a la bougeotte, il rêve de parcourir le monde. Il part ainsi de Cherbourg avec sa guitare. Sur son chemin, il s'arrête à plusieurs endroits avant de se fixer à Dakar, au Sénégal. Pour ton troisième roman, l'auteur cherbourgeois s'inspire de son vécu et de sa passion pour les voyages et offre un roman empreint de tolérance et de bienveillance.

Une passion qui résonne en lui

Il est fraîchement nommé expert campanaire par le ministère de la Culture. Nous avons rencontré le Sourdin Stéphane Mouton... dans un clocher bien sûr !

Au cœur du clocher de l'église du petit village où il habite, Stéphane Mouton est comme un poisson dans l'eau ! Lampe vissée sur le front, il passe avec une aisance déconcertante de poutre en poutre, pour scruter les trois cloches solidement fixées au beffroi. Une date, une inscription, « *tous ces éléments nous donnent beaucoup d'informations sur l'histoire de ces cloches* », explique-t-il. Au passage, il vérifie qu'il n'y a pas de fissures ou de détériorations. « *Pas de soucis, elles sont en bon état.* »

Si Stéphane a un œil si affûté, c'est qu'il connaît le monde des cloches par cœur, ou presque ! « *Je suis natif de Villedieu-les-Poêles* », sourit-il. « *Ma mère tenait un bar à deux pas de la fonderie, et c'est rapidement devenu mon terrain de jeu.* »

La voie semble toute tracée pour son avenir professionnel... Pourtant, c'est dans un tout autre domaine que Stéphane va poursuivre ses études : l'électrotechnique et la mécanique automatisée, enchaînant BEP, Bac pro et BTS. Bref, assez loin de l'univers de la fonderie de son enfance. Mais les hasards et les épreuves de la vie le ramènent à ses racines. « *En 1996, Luigi Bergamo, patron de Cornille Havard, me propose d'intégrer l'entreprise.* » Il relève le défi. L'aventure durera 20 ans. « *C'est ici que j'ai appris le métier de fondeur. J'ai alors pris conscience que c'était plus qu'un métier : une véritable passion.* » Au point d'obtenir, en 2001, le titre d'Élève

Maître d'art. Une consécration, certes, mais pas une fin en soi.

« Tout ce que j'ai appris, je souhaite le partager »

L'amour du travail bien fait, de la précision, l'envie d'innover aussi : Stéphane ne cesse de se perfectionner. Conception des cloches, installation, fonctionnement, entretien : il acquiert le savoir-faire et l'expérience du parfait campaniste. « *Tout ce que j'ai appris, je souhaite le partager et le mettre à profit pour préserver et protéger ce patrimoine architectural et historique incroyable.* » Une démarche qui l'encourage à se positionner pour devenir expert campanaire, fin 2025. Bingo ! Sa candidature est retenue par le ministère de la Culture. « *Mon rôle est d'expertiser les installations campanaires (cloches et éléments nécessaires à leur fonctionnement), en vue d'un classement au titre des monuments historiques.* » La mission est belle et les places sont rares. Ils ne sont que sept en France ! « *C'est une vraie reconnaissance pour moi et un accomplissement d'années de travail.* »

En parallèle, Stéphane développe une activité de conseils pour accompagner les collectivités et les professionnels du secteur, à l'image des architectes du patrimoine, dans la préservation de ces trésors qui se cachent dans les clochers des villes et des villages. Pas de doute, ce savoir-faire campanaire est entre de bonnes mains. ■

« Les cloches nous racontent
une partie de notre histoire. »



Groupe de la Gauche Sociale et Écologiste

UN GRAND PROJET DE COHÉSION TERRITORIALE POUR LA MANCHE

Le Département aime rappeler la qualité de vie dans la Manche. Et il a raison. Mais cette image ne peut plus suffire. Car derrière l'attractivité du territoire, un fossé se creuse dans la population. Des fragilités profondes s'installent, qui appellent des réponses fortes.

Le vieillissement de la population, par exemple, dépasse largement la moyenne nationale et va encore s'accélérer. Un autre chiffre interpelle : notre département est le deuxième de France le plus touchés par le suicide. À cela s'ajoute un fléau silencieux : les chutes des personnes âgées. Derrière ces réalités, ce sont des vies brisées, des familles fragilisées, des parcours de vie bouleversés.

Rien de tout cela n'est une fatalité, mais exige une action publique à la hauteur. Or aujourd'hui, le compte n'y est pas.

Les logements restent trop souvent inadaptés. L'espace public demeure insuffisamment accessible. Et surtout, la prévention reste le parent pauvre de nos politiques.

Il est temps de changer d'échelle.

Nous appelons à un plan départemental ambitieux de prévention des chutes, structuré et coordonné avec les professionnels de santé. Il passe par une accélération de la rénovation et de l'adaptation des logements. Chacun doit pouvoir vieillir dignement chez lui. Nous continuons de demander à ce que la santé soit une priorité politique majeure : il faut investir dans la prévention, en particulier en matière de santé mentale.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit : anticiper plutôt que subir.

Aux trois-quarts du mandat, le constat est clair : les transformations nécessaires ne sont pas engagées. L'action publique reste trop souvent dans la gestion, là où elle devrait être dans l'anticipation et l'innovation. C'est le cas, en particulier, sur l'enfance en danger, l'éducation, le changement climatique, le choc énergétique et les mobilités...

Pourtant, la Manche a les moyens de réussir. Elle a des atouts que beaucoup lui envie. Mais encore faut-il une volonté politique à la hauteur.

À l'heure où les nouveaux exécutifs locaux se mettent en place, le conseil départemental doit pleinement assumer son rôle de chef de file. Il doit porter un projet clair : un territoire solidaire, lucide face à ses défis, et résolument tourné vers l'avenir.

C'est ce cap que nous défendons.

Les élus du **Groupe de la Gauche Sociale et Écologiste**

Présidente : **Karine DUVAL**

Pierre-François LEJEUNE : **Cherbourg-en-Cotentin 1** ; Karine DUVAL, Thierry LETOUZÉ : **Cherbourg-en-Cotentin 2** ; Dominique HÉBERT, Odile LEFAIX-VÉRON : **Cherbourg-en-Cotentin 4** ; Stéphanie COUPÉ, Gilles LELONG : **Cherbourg-en-Cotentin 5** ; Frédérique BOURY : **Les Pieux**

➤ Contact

groupe.gse50@manche.fr @gse_cd50 f gse.cd50

Collaborateur de groupe : Martial Defoy – 02 33 05 97 92

martial.defoy@manche.fr

Groupe de la majorité départementale

VERS DE NOUVEAUX PROJETS AVEC LES COMMUNES, INTERCOMMUNALITÉS ET AGGLOMÉRATIONS

Les élections municipales et intercommunales viennent de s'achever, et avec elles s'ouvre un nouveau mandat avec vos élus locaux afin de faire vivre les communes de la Manche. Ce scrutin, pilier de la démocratie locale, rappelle la force d'un engagement citoyen toujours vivant. Au nom de notre groupe de la majorité départementale, nous souhaitons saluer celles et ceux qui ont accepté de porter cette responsabilité exigeante : les maires, les conseillers municipaux, ainsi que les présidents et élus des intercommunalités. Nous adressons également une pensée aux maires sortants avec qui nous avons œuvré tout au long de la précédente mandature.

À chaque mandat, ce sont des femmes et des hommes qui choisissent de mettre leur énergie, leur temps et leurs convictions au service de leur territoire. Être élu local, c'est être l'interlocuteur du quotidien : celui vers qui l'on se tourne pour une solution concrète, un projet à soutenir, un avenir à construire. C'est aussi porter la voix de sa commune, de son intercommunalité ou de son agglomération dans un fonctionnement territorial en constante évolution.

La Manche est riche de sa diversité comme de son maillage communal. De ses communes rurales à ses villes littorales, de ses bourgs dynamiques à ses territoires profondément ancrés dans l'économie agricole, maritime ou industrielle, chaque échelon de proximité contribue à façonner une identité forte, solidaire et ouverte. Les intercommunalités, quant à elles, jouent un rôle essentiel pour mutualiser les moyens et renforcer les coopérations.

Cette nouvelle mandature s'ouvre dans un contexte où les attentes évoluent, où les transitions – écologique, démographique, numérique – imposent de repenser les pratiques tout en restant à l'écoute des habitants. Plus que jamais, la confiance accordée aux élus locaux traduit la reconnaissance de leur rôle central : garantir un cadre de vie de qualité, soutenir les initiatives, accompagner les solidarités. Demain, de grands projets nous attendent dans la Manche et c'est ensemble que nous contribuerons à leur succès.

À toutes et tous, nous adressons nos félicitations sincères. Que ces années de mandat soient celles du dialogue, de l'innovation, des réalisations partagées et des réussites collectives. Le Département sera à vos côtés pour faire de la Manche un territoire où il fait bon vivre, entreprendre et se projeter.

Les élus du **Groupe de la majorité départementale**

Président : **Philippe GOSSELIN**

Isabelle BOUYER MAUPAS, Damien PILLON : **Agon-Coutainville** ; Catherine BRUNAUD-RHYN, Antoine DELAUNAY : **Avranches** ; Valérie COUPEL-BEAUFILS, Alain NAVARRET : **Bréhal** ; Éric BRIENS, Véronique MARTIN-MORVAN : **Bricquebec – en-Cotentin** ; Maryse LE GOFF, Hervé MARIE : **Carentan-les-Marais** ; Isabelle FONTAINE, Axel FORTIN LARIVIÈRE : **Cherbourg-en-Cotentin 3** ; Marie-Pierre FAUVEL, Michel DE BEAUCCOUDREY : **Condé-sur-Vire** ; Hedwige COLLETTE, Jean MORIN : **Créances** ; Sylvie GÂTÉ, Yvan TAILLEBOIS : **Granville** ; Jessie ORVAIN, Franck ESNOUF : **Isigny-le-Buat** ; Lydie BRIONNE, Hervé DESSEROUER : **Le Mortainais** ; Nicole GODARD, Jean-Claude BRAUD : **Pont-Hébert** ; Valérie NOUVEL, André DENOT : **Pontorson** ; Dany LEDOUX, Hervé AGNÈS : **Quetteville-sur-Sienne** ; Carine GRASSET, Jacky BOUVET : **Saint-Hilaire-du-Harcouët** ; Adèle HOMMET, Philippe GOSSELIN : **Saint-Lô 1** ; Brigitte BOISGERAULT, Jean-Marie LEBEHOT : **Saint-Lô 2** ; Christèle CASTELEIN : **Valognes** ; Brigitte LÉGER-LEPAYSANT, Daniel DENIS : **Val-de-Saire** ; Martine LEMOINE, Charly VARIN : **Villedieu – les-Poêles-Rouffigny**

➤ Contact

groupe.majorite@manche.fr



À NOTER

Prochaine séance plénière de votre assemblée départementale : **vendredi 3 juillet**

➤ Toutes les séances sont aussi à retrouver en direct et en différé sur **manche.fr**



LES ESPACES NATURELS SENSIBLES

de la Manche

22 sites d'exception
à découvrir



BOCAGE

racines
du **PASSÉ**
graines
d'**AVENIR**



DIMANCHE 31 MAI 2026

= MAISON DU PARC =
CARENTAN-LES-MARAIS

• PIQUE-NIQUE • ANIMATIONS •
• RANDONNÉES • SPECTACLES • CONFÉRENCES •

GRATUIT - Programme et réservation : 02 33 71 65 30 parc-cotentin-bessin.fr